

L'amour mène souvent à un engagement, où la liberté se lie elle-même. Cela mène Pascal Bruckner à souligner ce paradoxe : **"Aimer, c'est accorder à l'autre, de notre plein gré, les pleins pouvoirs sur nous, se rendre dépendant de ses caprices, se mettre sous la coupe d'un despote aussi fantasque que charmant"** (*La Tentation de l'innocence*, 1995). Il souligne ici la tension entre **passion** et **liberté**, "de notre plein gré" on va se rendre "dépendant", accorder les "pleins pouvoirs sur nous" à quelqu'un qui respecte aussi peu notre liberté qu'un dictateur, un "despote". Cela peut sembler complètement déraisonnable (surtout si l'autre fait des "caprices", devient "fantasque"), même si cela nous plaît ("charmant", peut-être au sens ancien d'envoûtant) au point qu'on peut se demander si cela a un sens.

On se demandera donc : n'est-il pas déraisonnable de laisser librement sa liberté à un autre dans l'amour ?

Dans un premier temps nous admettrons que l'amour revient en effet à céder le pouvoir à celui que l'on aime, puis que cet asservissement déraisonnable et irrespectueux va nuire à la relation. Nous terminerons en soulignant que l'accord n'est jamais donné une fois pour toutes dans une relation, la liberté s'engageant quotidiennement à faire le bonheur de l'autre sans pourtant renoncer à toute raison.

I - L'amour revient en effet à céder le pouvoir à celui que l'on aime

1. L'amour-passion est une forme de soumission à un despote

ex 1. roman *Mme Bovary* de Flaubert (XIXe siècle) : Emma se soumet complètement aux demandes de Rodolphe, homme avec qui elle entretient une relation adultère, abandonnant sa raison

"— Oh ! c'est que je t'aime ! reprenait-elle, **je t'aime à ne pouvoir me passer de toi**, sais-tu bien ? J'ai quelquefois des envies de te revoir où toutes les colères de l'amour me déchirent. Je me demande : « Où est-il ? Peut-être il parle à d'autres femmes ? Elles lui sourient, il s'approche... » Oh ! non, n'est-ce pas, aucune ne te plaît ? Il y en a de plus belles ; mais, moi, je sais mieux aimer ! **Je suis ta servante** et ta concubine ! **Tu es mon roi, mon idole** ! tu es bon ! tu es beau ! tu es intelligent ! tu es fort !" (2^e partie, chap. XII).

(d'ailleurs Rodolphe se moque bien d'elle, et lui écrit une lettre de rupture avec beaucoup d'ironie, où il fait tomber de fausses larmes)

ex 2 : C'est le cas du chevalier des Grieux, sacrifiant son bel avenir pour suivre Manon Lescaut, (dans le roman éponyme de l'Abbé Prévost, XVIIIe siècle) qui lui est pourtant infidèle, jusqu'en Amérique ! Il ne semble pas libre car soumis à cette femme qui se joue de lui. Et pourtant, il ne sait comment mettre fin à cette adulation qu'il ressent pour la jeune femme, au point qu'il emploie parfois l'image du destin, de la destinée pour évoquer une forme de déterminisme.

ex 3 : Phèdre chez Racine (tragédie du XVIIe siècle) se dit en proie aux foudres de Vénus qui se venge de sa famille en la rendant scandaleusement amoureuse de son beau-fils Hippolyte, fatalité du coup de foudre au premier regard à laquelle elle ne croit pouvoir échapper que par le suicide.

ex 4 : Dans *Roméo et Juliette* de Shakespeare, Juliette ne se voit plus vivre sans Roméo et se suicide (alors qu'elle pourrait rester veuve!).

2. On en perd toute autonomie

ex 1 : L'anneau nuptial serait le symbole de cet enfermement pour des personnes qui fuient le mariage, comme Simone de Beauvoir, préférant refuser tout engagement avec Jean-Paul Sartre, qui demeurera quand même la relation principale de sa vie. Ainsi éviterait-on les inévitables concessions auxquelles contraint la vie à deux.

ex 2 : C'est peut-être ce qui fait que la Princesse de Clèves refuse le Duc de Nemours ...

ex 3 : ... et que Francesca ne s'enfuit pas avec Robert dans le film *Sur la route de Madison* (de et avec Clint Eastwood)

3. L'amour-*philia* mène à se donner corps et âme jusqu'au sacrifice de soi

ex 1 : « L'amour ne fait pas passer un examen à l'aimé avant de l'élire ; l'amour pose la valeur en aimant, comme le créateur rend le poème possible en le faisant, dans le miracle drastique de la poésie ; l'amour sans raison d'aimer trouve dans son absurdité même une cause nécessaire et suffisante ! »

V. Jankélévitch, philosophe français du XXe siècle.

Transition

II - Mais cet asservissement est si déraisonnable et irrespectueux qu'il nuit à la relation

1. L'amour n'est pas raisonnable et avilit l'amant

Ex 1 : « la raison et l'amour ne vont guère de compagnie, de nos jours » (Bottom, *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, II, 1)

Ex 2 : C'est ainsi, qu'un amant, dont l'ardeur est extrême, Aime, jusqu'aux défauts des personnes qu'il aime. (*Le Misanthrope* de Molière)

2. Conséquence : Il existe un risque que l'ego de l'amant se révolte face à cette soumission déraisonnable -> violence ou rupture

ex 1 : ce qu'on appelle aujourd'hui féminicide (et qu'on appelait avant crime passionnel) est peut-être d'autant plus violent que la relation a été ensorcelante (reprendre le sens de "charme").

Transition

III - L'accord n'étant jamais donné une fois pour toutes dans une relation, la liberté s'engage quotidiennement à faire le bonheur de l'autre sans pourtant renoncer à toute raison.

1. chercher à faire durer la relation, sans nécessairement s'adorer, mais en mettant en place un respect mutuel qui permettra de vieillir ensemble

Ex 1 : « Moi, mon fils, je n'ai pas étudié comme toi, mais l'amour qu'on raconte dans les livres, c'est des manières de païens. Moi je dis qu'ils jouent la comédie. Ils ne se voient que quand ils sont bien coiffés, bien habillés, comme au théâtre. Ils s'adorent, ils pleurent [...] et un an après ils divorcent ! Alors, où il est l'amour ? Ces mariages qui commencent par l'amour, c'est mauvais signe. [...] Le vrai amour, veux-tu que je te dise, c'est l'habitude, c'est vieillir ensemble » (Albert Cohen, *Le Livre de ma mère* 1954)

Cela demande d'user de raison mais aussi d'empathie pour comprendre ce qui convient à l'autre, et bâtir des solutions viables pour les deux membres du couple.

2. Engager volontairement sa liberté

Ex 1 : Dans le film *Sur la route de Madison*, on peut aussi interpréter le renoncement de Francesca comme une preuve d'amour

envers sa famille et son mari qu'elle ne veut pas détruire même s'ils ne suffisent pas à la combler de bonheur.

Ex 2 : On a la même impression de consentement dans "Ma liberté" Georges Moustaki (chanson de 1967) où c'est librement que la "prison d'amour et sa belle geôlière" sont désirés, mais sans écrasement du moi qui aime.

Ex 3 : Gaston Fessard évoque la compétition de dons dans l'amour, générosité offerte en réponse au don d'autrui et qui peut en susciter un nouveau, dans un mouvement de réponses réciproques, de rivalité de générosités. Ce n'est plus une lutte d'un ego contre un autre.

Ex 4 : Or quoi de plus libre qu'un don ? Le récent film *Phantom Thread* (Paul-Thomas Anderson, 2018) montre à sa manière comment les deux partenaires cherchent à rappeler à leur conjoint qu'ils acceptent de se livrer à lui.

Conclusion.